



Pierre-Yves Laffont (dir.)

L'Armorial de Guillaume Revel Châteaux, villes et bourgs du forez au xv^e siècle

Alpara

Encadrés

DOI : 10.4000/books.alpara.2925

Éditeur : Alpara

Lieu d'édition : Alpara

Année d'édition : 2011

Date de mise en ligne : 24 mars 2017

Collection : DARA

ISBN électronique : 9782916125527



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Encadrés In : *L'Armorial de Guillaume Revel : Châteaux, villes et bourgs du forez au xv^e siècle* [en ligne].

Lyon : Alpara, 2011 (généré le 19 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/alpara/2925>>. ISBN : 9782916125527. DOI : 10.4000/books.alpara.2925.



Fig. 22 - La vignette introduisant la partie forézienne de l'Armorial de Guillaume Revel (Bnf, fr. 22297, p. 434).

768.

cinq points d'azur équipollés à quatre d'or – l'écu posé sur un bâton de prier.

Briant de Saint-Priest, prieur d'Estivareilles, fils de Guy de Saint-Priest et de Philiberte de Mello. Encore mineur en 1416 lorsque son père, par testament, lui légua vingt livres de rente et le destinait à l'Église, il entra ensuite au prieuré d'Estivareilles ; il en prit la tête avant 1451, date à laquelle il transigeait avec Louis de Saint-Priest dit Maréchal d'Apinac (cf. *infra* n° 772 p. 74), à propos de leurs droits respectifs de garde et de justice sur Estivareilles.

- Philocarité, 5
- Deville, 1924, p. 89-94, p. 100-102 ; Perroy, 1977, t. I, p. 291-292

769. Hutasse de Levis crie Levis

d'or à la croix ancrée de gueules – cimier : une tête et col de lion couronné.

Eustache de Lévis, chevalier, fils cadet de Philippe de Lévis, seigneur de Roche-en-Régner, et d'Alix, dame de Quélus. Il épousa en 1425 Alice de Couzan, fille d'Hugues de Damas, seigneur de Couzan, et d'Isabelle de Damas du Plessis, dernière de son nom et héritière de son frère Guy de Damas (mort en 1424). Elle lui apporta les trois forteresses de Couzan, Boën et Chalain-d'Uzore, les fiefs de Sauvain, Nervieu, Mably, Arthun, ainsi que de grosses censives à Saint-Haon, Roanne et dans le Roannais, le tout constituant encore, malgré de nombreuses aliénations aux générations précédentes, la plus grosse fortune du Forez. Eustache reprit le nom et les armes de la famille de son épouse, mais ses descendants portèrent le plus souvent les armes Couzan aux 2 et 3 d'un écu écartelé aux 1 et 4 des armes Lévis (d'or à trois chevrons de sable). Ce sont ces armes écartelées qui figurent sur les sceaux et sont sculptées dans l'église Notre-Dame de Montbrison, à Couzan, Chalain-d'Uzore, Chandieu, etc.

- Sceaux : Roman P., Orig. 6374-6379
- De Boos, 1995, 219, 377 ; Raneke, 1975, 2348 ; Philocarité, 4
- Bétencourt, 1867, t. III, p. 40 ; Soultrait, 1890, t. II, p. 65 ; Gras, 1874, p. 155 ; Perroy, 1977, t. I, p. 280-282 ; Courteault, 1979, table

770. Armant de La Roue crie La Roue

fascé d'or et d'azur – cimier : un griffon issant.

Armand de La Roue (1379-1452), chevalier, fils de Pierre, dit Goyet de La Roue, et d'Isabelle, dite Belonde de Langeac. Il épousa en premières noces Isabelle de Chalencon, puis, en 1423, Jeanne de Tournon. Possessionné en Forez, en Auvergne, en Velay et en Vivarais, il était seigneur de La Roue, Montpeloux, Aurec, La Chapelle, Usson-en-Forez, Saint-Anthème, Dunières, Empurany et, en partie, de Montarcher et Lespinasse. En 1447, il transigea avec Charles I^{er}, duc de Bourbon, sur les limites des seigneuries de La Roue et Montpeloux. Il embrassa le parti bourguignon, moins, semble-t-il, par conviction politique que par opposition à la famille de Polignac (De Boos, 1998, n° 397), qui tenait dans la région le parti armagnac.

- Sceaux : Demay, 1885-1886, 7994 ; De Bosredon, 1895, 645
- Frise de la salle héraldique de la Diana (5, suivant la numérotation de Gras, 1874) ; De Boos, 1995, 417
- Bétencourt, 1867, t. IV, p. 54 ; Bouillet, 1846-1847, t V, p. 459-465 ; Titres de la maison ducale de Bourbon, n°s 5805 et 6492 ; Gras, 1874, p. 230 ; Remacle, 1941-1943, t. II, col. 532-533, 552 ; Perroy, 1977, t. II, p. 714-715

771. Gorge de Chaugy

écartelé d'or et de gueules.

Georges de Chaugy (mort en 1461), chevalier, fils aîné de Jean, seigneur de Chaugy (mort en 1443), et de Guillemette de Montaigu-le-Blin. Il était seigneur de Chaugy, Urbise et Le Verger. Sa famille avait porté le nom de Miglet jusqu'au milieu du XIV^e siècle, puis adopté le nom de sa principale seigneurie. Ses fils héritèrent les biens de son frère cadet, Michel de Chaugy (mort en 1480), seigneur de Roussillon, dont la carrière fut toute bourguignonne : premier maître d'hôtel de Philippe le Bon, conseiller et chambellan du duc, gruyer de Bourgogne de 1461 à 1463 ; en 1466, il fit peindre par un artiste flamand le polyptyque d'Ambierle, où il est représenté en armure, vêtu d'un tabard écartelé de Chaugy et de Montaigu-le-Blin (De Boos, 1998, n°s 526 et 535), en compagnie de son père, qui portait, lui, une cotte aux pleines armes de sa maison. Dans le Philocarité, le cimier de Chaugy est un lion issant.

- Sceau : Roman, 1909, 2815
- De Boos, 1995, 458 ; Philocarité, 35
- Bétencourt, 1867, t. I, p. 240 ; Soultrait, 1879, t. I, p. 214-216 (avec une description du polyptyque d'Ambierle) ; Gras, 1874, p. 68 ; Chazeault, 1876, p. 51, 52, 102, 172, 199 ; Perroy, 1977, t. II, p. 547

772. Loys de Saint Priest crie Saint Priest

Écartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé d'argent et d'azur (Saint-Priest) ; aux 2 et 3, d'argent au lion de gueules, armé et lampassé d'azur ; à la bordure de sable semée de besants (17) d'or (Apinac).

Louis de Saint-Priest, dit Maréchal d'Apinac (mort en 1472), chevalier, fils de Jean de Saint-Priest, dit Le Petit Maréchal, et d'Isabelle de Polargues. Il épousa en 1426 Germaine Durgel de Saint-Priest, fille de Jean Durgel de Saint-Priest et de Guillemette de Mello, puis, en secondes noces, Louise de Joyeuse. Il était seigneur d'Apinac, Saint-Marcellin, Sury-le-Bois, Jullien, Le Colombier. En 1446, il occupait la charge de premier chambellan du duc de Bourbon. La bordure de sable besantée d'or n'entoure généralement que les seuls deuxième et troisième quartiers. Il s'agit sans doute ici d'une simple erreur du peintre.

- Sceaux : Roman, 1909, 4184 sq.
- Ars., ms 4802, f° 70 ; Raneke, 1975, 2274 ; Philocarité, 5, 11
- Bouillet, 1846-1847, t. IV, p. 40-41 ; Titres de la maison ducale de Bourbon, n^{os} 5786, 4967, 6076, 6507 ; Gras, 1874, p. 210 ; Chazeault, 1876, p. 63, 151, 169, 170, 185, 201 ; Perroy, 1977, t. II, p. 517, 785

773. Artaut de Saint Germain crie Saint Germain

de gueules à la fasce d'argent accompagnée de six merlettes du même – cimier : une tête et col de lion dans un vol.

Artaud VII (selon la numérotation de Perroy, 1977) de Saint-Germain (1413-1494), chevalier, fils aîné d'Artaud VI de Saint-Germain et de Louise d'Apchon. Il épousa en 1428 Marie Vert (morte après 1478), fille d'Amé Vert de Chenereilles (mort en 1455), bailli de Forez, et de Louise Vert, dame de Fauris. Elle lui apporta Veauche, Chenereilles et Tortorel. Il était de son chef seigneur de Montrond (voir Armorial p. 440), Rochetaillée, Chambost et Boisset. À la mort de son beau-père, il lui succéda dans les charges de bailli de Forez et de châtelain comtal de Montbrison.

- Sceau : De Bosredon, 1895, 860
- Philocarité, 8
- Bétencourt, 1867, t. IV, p. 70 ; Bouillet, 1846-1847, t. VI, p. 51-52 ; Soultrait, 1890, t. II, p. 187 ; Titres de la maison ducale de Bourbon, n^{os} 6344, 6492 ; Gras, 1874, p. 124 ; Remacle, 1941-1943, t. II, col. 216, 360-361 ; Perroy, 1977, t. II, p. 744-745

774. Johan de Lavieu crie Lavieu

de gueules à l'étoile d'azur, posée en pointe, au chef de vair – cimier : une tête et col de lion couronné.

Jean de Lavieu (mort avant 1478), chevalier, second fils d'Édouard de Lavieu-Feugerolles et de Marguerite Dauphine de Saint-Illpize. Il épousa en 1445 Marguerite de Balzac. Seigneur d'Écotay, Rochefort et Roche-la-Molière, il fut châtelain du Roannais, puis de Néronde en 1458. Il survécut à son neveu Charles de Lavieu-Feugerolles, fils de Jacques de Lavieu (cf. *infra* n° 823 p. 264), et hérita ses biens ; mais il n'eut pas de postérité et les possessions des Lavieu furent alors partagées entre les Lévis-Couzan (cf. *supra* n° 769 p. 72) et les Talaru-Chalmazel (cf. *infra* n° 775).

- Sceau : De Bosredon, 1895, 660
- Philocarité, 2 ; Vallet de Viriville, 1866, suppl., n° 1840
- Bétencourt, 1867, t. III, p. 34 ; Bouillet, 1846-1847, t. III, p. 386-388 ; Gras, 1874, p. 153 ; Perroy, 1977, t. I, p. 443-446

775. Anne de Talaru crie Talaru

de sable semé de molettes d'or, au lion du même, armé et lampassé de gueules.

Annet de Talaru-Chalmazel (mort en 1460), chevalier, fils de Jean de Talaru, seigneur de Chalmazel. Il épousa en 1422 Alice de Lavieu, dont il n'eut pas d'enfant, puis en 1435 Claudine de Langeac. Il était seigneur de Chalmazel, La Grange, La Ferrière, Noailly, Saint-Médard, Chalain-le-Comtal. Jean de Talaru (mort vers 1415) avait hérité tous les biens de son oncle maternel, Antoine de Marcilly, seigneur de Chalmazel (mort en 1372), à condition de reprendre le nom et les armes de Marcilly. Cette clause ne fut que partiellement respectée, puisque Jean se contenta d'ajouter à son nom celui de la principale seigneurie des Marcilly. En revanche, il abandonna les armes familiales (parti d'or et d'azur, à la bande de gueules brochant) qu'il eût été contraint de briser, pour celles de Marcilly, que l'on peut voir sculptées et peintes au château de Chalmazel.

- Ars., ms 4802, f° 70 ; Raneke, 1975, 2304 ; Philocarité, 38
- Gras, 1874, p. 162, 243 ; Perroy, 1977, t. II, p. 857-859

776. Arnoul Varnin crie Varnin

de gueules à trois croisettes recroisettées au pied fiché d'or, au chef d'argent chargé d'une fasce ondée d'azur – cimier : une dame issant, coiffée d'un hennin.

Arnould Vernin, damoiseau, fils de N. Vernin et de N. de Dorat. Il épousa Marie de Lavault. Il était seigneur de Crémeaux et Dorat.

- Ars., ms 4802, f° 69 v° ; Philocarité, 24
- Gras, 1874, p. 262 ; Remacle, 1941-1943, t. I, col. 641

777. Berault de La Bastie dit Varoul crie La Bastie

d'or à la croix ancrée de sable.

Béraud de La Bastie, écuyer, fils d'un premier lit de Pierre de La Bastie, seigneur de Magneu, écuyer d'Anne Dauphine, duchesse de Bourbon. Il hérita en 1444, à la mort de son père, la censive de Magneu ; en effet, bien que se disant seigneurs de Magneu, cette famille n'avait pas de droits sur le château, ni sur la justice du lieu. Il ne semble pas avoir eu de postérité. Il était le frère de Louis de La Bastie (cf. *infra* n° 826 p. 283).

- Frise de la salle héraldique de la Diana
- Bétencourt, 1867, t. I, p. 70 ; Gras, 1874, p. 24 ; Perroy, 1977, t. I, p. 113

778. Johan de Sainte Colombe crie Charsalees

écartelé d'or et d'azur ; au lambel de gueules brochant sur le tout – cimier : une hure.

Jean Charsala (Chair-Salée) de Sainte-Colombe, chevalier, fils de Jocerand Charsala de Sainte-Colombe et de Marguerite de Polargues. Il épousa Jeanne de Bonnefont, fille et héritière des Bonnefont d'Aix, qui lui apporta la terre de Bonvert ou Bauvert, à Mably en Roannais. Bien que l'aîné, il n'hérita pas de son père le fief de Sainte-Colombe, mais celui de Saint-Priest-la-Roche, dont il prit le nom. Cette seigneurie était le patrimoine de Catherine Charsala de Saint-Priest, dernière de la branche aînée, femme de Guillard de Sainte-Colombe et mère de Jocerand. Il faut remarquer que bien que sa branche fût désormais l'aînée et que lui-même fût l'héritier du nom et des biens de la branche aînée, Jehan Charsala portait toujours le lambel des Sainte-Colombe.

- Ars., ms 4802, f° 69 ; Philocarité, 5
- Titres de la maison ducale de Bourbon, n°s 4991, 6497 ; Gras, 1874, p. 79 ; Perroy, 1977, t. I, p. 213-214

779. Loys de Montanie crie Montaigny

d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules, au bâton de gueules – cimier : une tête et col de coq.

Louis de Montagny, damoiseau, fils d'Antoine de Montagny, seigneur de Magneu et d'Estaintg. Il était seigneur de Montagny, La Raffinière et Magneu, dont il rendit hommage au duc de Bourbon en 1448 et 1468. La famille de Montagny, originaire du Lyonnais, s'était fixée en Forez au cours du XIII^e siècle.

- Douët d'Arcq, 1859, 1420
- Mazures de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe, table ; Perroy, 1977, t. II, p. 570-571

780. Guillaume de Layre crie Layre

d'argent au lion de gueules, armé et lampassé d'azur ; au chevron engrêlé d'azur brochant sur le tout – cimier : un cygne issant.

Guillaume de Laire, damoiseau ; fils de Jean II de Laire, seigneur de Cornillon (cf. *infra* n° 824 p. 264), et de N. de Valens. Il était seigneur de Laire, Cornillon, Les Cornets et Cuzieu.

- Sceau : Roman, 1909, 6148
- De Boos, 1995, 383, 420 ; Philocarité, 12
- Gras, 1874, p. 149 ; Remacle, 1941-1943, t. I, col. 571, 897

781. Ploton du Varnay crie Le Varnay

d'azur à l'étoile d'or, au chef échiqueté de gueules et d'or – cimier : une tête et col de renard.

Jean, dit Ploton ou Plotard, du Vernet ou du Varnay, chevalier, fils de Jacques du Vernet (cf. *infra* n° 815 p. 219) et d'Anne de Peyra. Il épousa en 1437 Dauphine du Chef. Il était seigneur de Salles-lès-Feurs, puis, à la mort de son père, de La Garde. Cette famille, issue de la riche bourgeoisie de Montbrison et anoblée au début du XIV^e siècle, n'avait pas de rapport avec la famille chevaleresque du Varnay, avec laquelle elle a été parfois confondue.

- Mazures de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe, t. II, p. 352-354 ; Titres de la maison ducale de Bourbon, n° 5234 ; Gras, 1874, p. 261

782. Guillaume d'Albon

de sable à la croix d'or – cimier : un sanglier passant.

Guillaume d'Albon (1418-1488), chevalier, fils de Jean d'Albon, dit de Lespinasse (mort en 1442), et de Guillemette de Laire, dame de Cerzieu. Il épousa en 1436 Marie de La Palisse, dame de Chazeuil, fille aînée d'Antoine de La Palisse, dernier de son nom, et d'Annette de Chouvigny. Il hérita les biens de son oncle Guichard d'Albon, frère aîné de Jean, mort sans enfant ; il reçut d'autre part de son père les biens de la famille de Lespinasse, à l'exception de Saint-André, qui échut à son fils, Gilet d'Albon. Il était seigneur de Saint-Forgeux, Cury, Ouches, Saint-Marcel et Cerzieu.

- Sceaux : De Bosredon, 1895, 338 ; Roman, 1909, 103-108
- Ars., ms 4802, f° 69 ; Philocarité, 13
- Mazures de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe, t. II, p. 139-140 et 142-143 ; De Sainte-Marie, t. VII, p. 194-203 ; Bétencourt, 1867, t. I, p. 8 ; Gras, 1874, p. 3 ; Tricou, 1965-1976, t. I, p. 36

783.

losange d'or et d'azur, au chef de gueules – l'écu posé sur un bâton de prieur.

Membre non identifié de la famille du Chevalard, qui portait ces mêmes armes. On peut retrouver celles-ci sculptées à Essertines, Saint-Romain, Rozier-Côtes-d'Aurec.

- Gras, 1874, p. 72

Quatre écus vides.

Nota bene :

- La pagination renvoie au manuscrit de l'Armorial de Guillaume Revel (Bnf, ms Français 22297)
- La numérotation des armoiries renvoie à l'ouvrage d'Emmanuel de Boos, *L'Armorial d'Auvergne, Bourbonnois et Forestz de Guillaume Revel*, Nonette, Éditions Créer, 1998.